SE SENTIR CHEZ SOI

Rapport IKEA sur la vie à la maison 2022

À PROPOS DU RAPPORT SUR LA VIE À LA MAISON

Chaque année, nous interrogeons des personnes dans le monde entier pour comprendre ce qu'implique la vie à la maison aujourd'hui et comment nous pouvons l'améliorer. Pour le rapport 2022, nous nous sommes rendus en Allemagne, en Inde, au Japon, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Nous avons également interrogé plus de 37 000 personnes issues de 37 pays pour découvrir comment s'approprier sa maison.

Tomohiro (Japon)

Marqus (États-Unis)

Karin (Allemagne)

Mehek (Inde)

Abi (Royaume-Uni)

RÉSUMÉ

C'est chez nous que nous pouvons être nous-mêmes

En ces temps incertains, nous continuons à considérer notre chez-nous comme un endroit sûr et confortable.

Près de

quatre personnes sur 10

apprécient davantage leur maison par rapport à l'année précédente à la même époque. Les sujets qui les préoccupent sont l'économie, le budget du foyer et le changement climatique.

Nous sommes plus susceptibles de nous sentir bien chez nous lorsque notre maison reflète notre personnalité.

Notre capacité à nous sentir chez nous vient des objets que nous possédons, de la façon dont nous exploitons l'espace et des personnes avec qui nous le partageons. Des points qui constituent également les plus grandes sources de tension à la maison.

Aujourd'hui, seules

six personnes sur 10

estiment que leur maison reflète leur personnalité. C'est insuffisant.

Tout le monde devrait trouver sa place sous son propre toit. Voyons ensemble les solutions que nous proposons pour éviter les tensions et célébrer les différents modes de vie à la maison, pour que chacun puisse être lui-même dès qu'il en franchit le seuil.

Abi (Royaume-Uni)

SE SENTIR SOI-MÊME

SOMMAIRE

Introduction 05

Chapitre 1 : Qu'est-ce qui contribue à se sentir chez soi ? 10

Chapitre 2 : Une maison qui nous ressemble 18

Chapitre 3 : Le pouvoir des objets préférés 25

Chapitre 4 : Des espaces aux fonctions établies 34

Conclusion 42

Que voyez-vous lorsque vous parcourez votre intérieur du regard ?

Un trophée de football gagnée il y a 20 ans lorsque vous étiez enfant ? La poupée tricotée par votre grand-mère sur le porte-rouleaux dans les toilettes ? Une attaque de pirates imaginaire à ranger ?

Et qu'en est-il de vos endroits favoris (ou que vous adorez détester), comme votre place préférée sur le canapé ou la chambre d'ami, que l'on pourrait parfois comparé à un débarras, que vous ne pouvez plus voir en peinture ?

> *« La maison est le prolongement de la personnalité ; nous pouvons discerner les modes de vie grâce à la décoration, au choix du canapé, de la télévision... On aménage son intérieur de façon à refléter son identité. »*
>
> TOM, ROYAUME-UNI

Vous reconnaissez-vous dans votre maison ?

Ce que vous voyez compte. Selon notre dernière étude, lorsque l'espace dans lequel nous vivons reflète notre identité, nous sommes plus enclins à apprécier notre quotidien à la maison.

Mais c'est loin d'être le cas pour

tous. Seulement

six personnes sur 10

estiment que leur maison reflète leur identité. C'est la moitié seulement chez les jeunes.

Pourtant ce sujet est plus important que jamais. Pour beaucoup de monde, le chez-soi reste un lieu confortable et sûr, un havre de paix pour recharger les batteries. Cela revêt
une importante spéciale au vu des principales préoccupations actuelles, notamment la situation économique et le changement climatique, qui ont tous deux un impact sur le quotidien et nos expériences à la maison.

Tomohiro (Japon)

Près de

quatre personnes sur 10

apprécient davantage leur maison par rapport à l'année précédente à la même époque, contre à peine plus d'**une personne sur 10** qui se montrent plus négatives. Ainsi, il reste beaucoup à faire pour transformer les maisons en refuge, des refuges dont nous avons tous besoin et que nous méritons.

Les principales préoccupations sont les suivantes :

1 : Situation économique du pays **(66 %)**

2 : Budget du foyer **(61 %)**

3 : Impact du changement climatique **(56 %)**

La sœur d'Abi, Hannah
(Royaume-Uni)

La bonne nouvelle, c'est qu'il existe des moyens clairs de retrouver de l'enthousiasme, et ça commence avec nous.

Lorsque notre maison reflète notre identité, nous sommes

1,5 fois

plus susceptibles de l'apprécier.

Nous sommes plus enclins à aimer une maison qui reflète notre personnalité.
Nous sommes alors plus enthousiastes, en dépit du chaos qui nous entoure.

> *« J'adore avoir chez moi des objets qui reflètent mes loisirs et mes centres d'intérêt. Ils agissent comme un miroir et je souhaite que les gens les voient la première fois qu'ils viennent chez moi. »*
>
> ABI, ROYAUME-UNI

44 %

des personnes qui estiment que leur maison **reflète leur personnalité** sont d'accord avec l'affirmation ci-dessous.

27

des personnes qui estiment que leur maison **ne reflète pas leur personnalité** sont d'accord avec l'affirmation ci-dessous.

« J'apprécie plus ma maison que l'année dernière. »

Si notre maison reflète notre personnalité, nous sommes presque deux fois plus susceptibles d'y trouver une source de bien-être mental.

Les objets que nous possédons, l'espace dont nous disposons et nos relations sont des facteurs importants pour que notre maison reflète notre identité.

52

des personnes qui estiment que leur maison **reflète leur personnalité** sont d'accord avec l'affirmation ci-dessous.

30 %

des personnes qui estiment que leur maison **ne reflète pas leur personnalité** sont d'accord avec l'affirmation ci-dessous.

« Ma maison est une source de bien-être mental. »

> *« Cela ne fait que quelques mois que je vis ici, mais j'adore cette pièce. J'ai récupéré beaucoup d'affaires et j'ai tout aménagé. C'est comme une forteresse. »*
>
> ISHIDA, JAPON

Mais la maison peut également être source de tension.

Quatre

personnes sur cinq

se sentent régulièrement frustrées chez elles, le plus souvent parce que leur maison est en désordre, que de nombreuses corvées restent à faire ou qu'il y a simplement trop d'affaires qui traînent.

Marqus (États-Unis)

> *« J'aime quand les choses sont rangées. Je n'arrive à rien quand il y a du désordre autour du moi. »*
>
> MARQUS, ÉTATS-UNIS

Il n'est guère étonnant qu'il existe un fossé persistant entre la façon dont nous souhaitons nous sentir chez nous et la réalité.

Par exemple,

89 %

des personnes interrogées estiment qu'il est important d'éprouver de la joie chez soi, mais seulement **56 %** indiquent que leur maison est l'endroit qui suscite chez elles le plus de joie.

Avec l'augmentation du coût de la vie, de nombreuses personnes anticipent une réduction des dépenses consacrées aux loisirs et aux centres d'intérêt extérieurs. Nous devrions donc passer de plus en plus de temps dans nos maisons, appartements et chambres au cours de l'année à venir.

Abi avec sa sœur Hannah (Royaume-Uni)

Les budgets serrés des foyers affectent également les grandes décisions et les personnes avec qui vivre.

Près

d'une personne sur 10

s'attend à ce que ses projets familiaux, comme un mariage ou un bébé, soient mis en péril par l'augmentation du coût de la vie.

Dans un tel contexte, il est important de vivre dans une maison où nous pouvons véritablement être nous-mêmes. Cela s'applique autant à nous qu'aux personnes avec qui nous vivons.

C'est la raison pour laquelle nous cherchons à améliorer les intérieurs de façon authentique, en nous inspirant de véritables personnes, dans leurs véritables intérieurs.

48 %

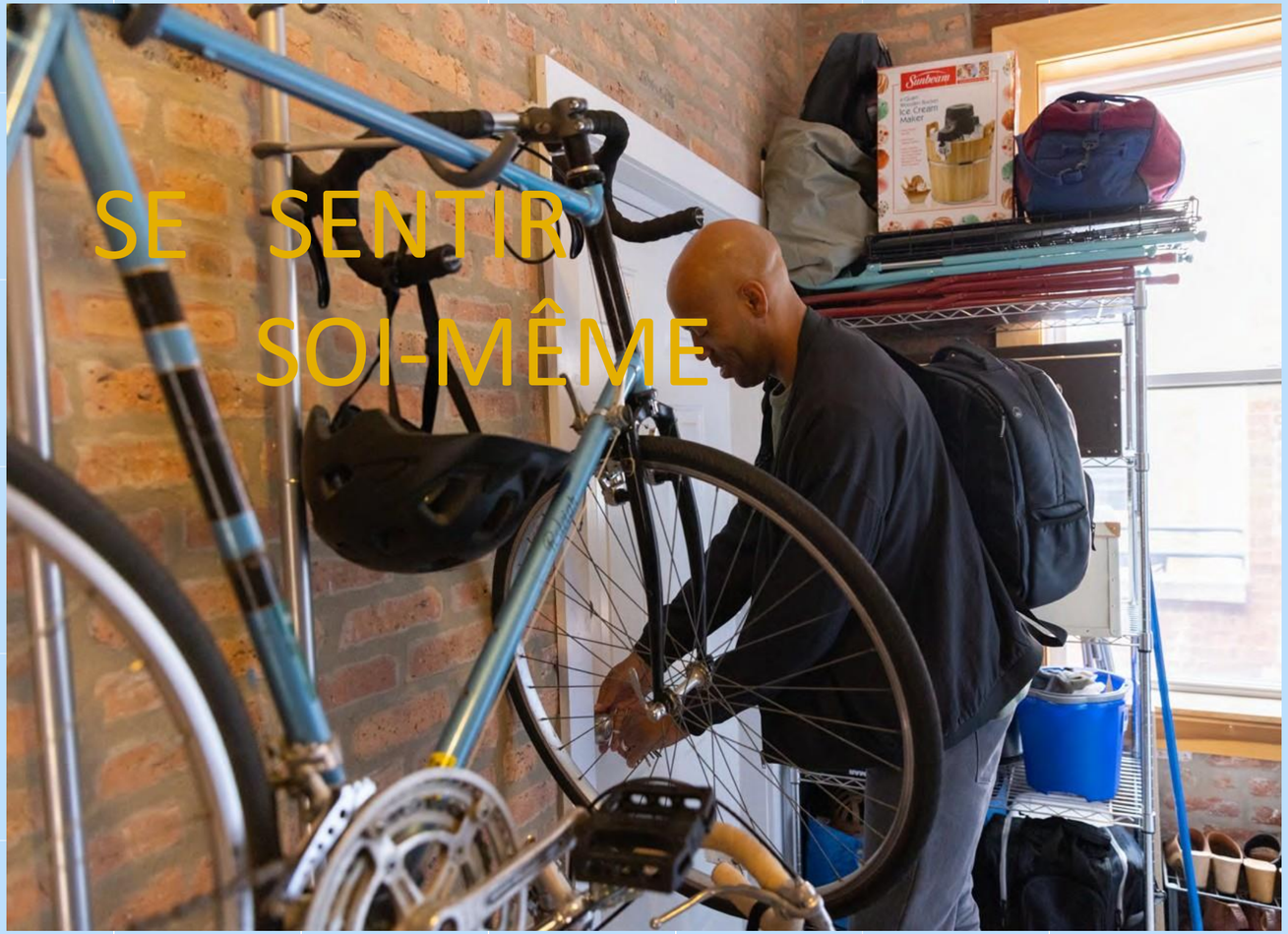
des personnes interrogées dans le monde entier estiment que leur mode de vie se reflète rarement dans les médias.

71 %

des personnes interrogées en Lituanie se sentent **rarement** représentées dans les médias

18 %

des personnes interrogées en Slovaquie se sentent **rarement** représentées dans les médias



SE SENTIR SOI-MÊME

Marqus (États-Unis)

Tout le monde devrait trouver sa place sous son propre toit.

Ce rapport explore de nombreux modes de vie authentiques et montre comment nous sentir nous-mêmes lorsque nous franchissons le seuil de notre maison.

CHAPITRE 1 :

Qu'est-ce qui contribue à se sentir chez soi ?

Home, sweet home

Marqus avec sa femme Eva et leur chien Carrie (États-Unis)

Malgré tout ce qui se passe dans le monde, notre maison reste un endroit important pour nous détendre et faire le plein d'énergie.

Certains rêveraient d'y passer plus de temps, même si cela veut parfois dire s'inventer des excuses pour ne pas sortir !

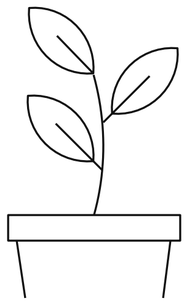
Presque

une personne sur quatre

s'est déjà trouvé un fausse excuse pour pouvoir rester à la maison. Ce ratio atteint

près d'**une personne sur trois** chez les jeunes, et près de **deux personnes sur cinq** parmi les habitants des Philippines.

Nous y sommes libres d'être nous-mêmes, avec nos qualités et nos défauts.



Plus

d'une personne sur 10

a parlé à ses plantes au cours des 12 derniers mois, un ratio qui atteint **une personne sur quatre** en Inde.

Même si certains d'entre nous apprécient davantage leur maison que l'année dernière, soyons réalistes. La perfection ne dure pas. Surtout quand nous voulons faire un petit somme ou avons envie d'un câlin.

> *« Mon intérieur me protège. Il est comme un arbre qui m'abriterait de mes problèmes. »*
>
> MEHEK, INDE

Près

d'une personne sur quatre

admet avoir dormi

ailleurs que dans son lit dans sa propre maison au cours de l'année précédente.

Une personne sur cinq s'est sentie seule chez elle. Et ce ratio atteint plus

d'une personne sur quatre parmi les parents célibataires.

Nos sept besoins émotionnels à la maison

Chez IKEA, nous explorons depuis de nombreuses années le thème « se sentir chez soi ».

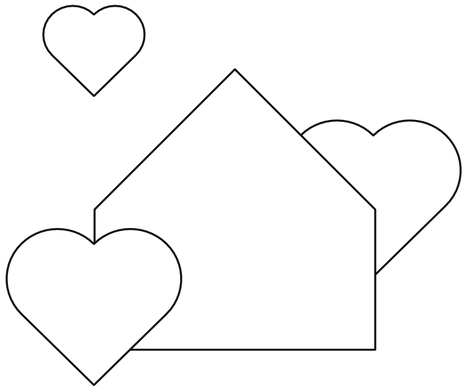
Quels que soient notre mode et notre lieu de vie, les ingrédients restent les mêmes : sécurité et confort, sentiment d'appartenance et de propriété et intimité.

Mais les besoins changent et notre dernière étude a mis au jour deux besoins supplémentaires.

Lorsque la pandémie a chamboulé nos vies, nous en avons demandé plus à nos logements.
Résultat : l'enthousiasme et l'accomplissement sont devenus de nouveaux « besoins émotionnels » à satisfaire.

Nous sommes enthousiastes lorsque notre maison nous offre l'espace mental et physique pour nous adonner à des activités amusantes, nous divertir et nous consacrer à nos passions.

> *« Il faut apprécier le fait d'être chez soi, et cet enthousiasme devrait s'appliquer à toutes les activités. En général, je considère ma maison comme un endroit relativement fonctionnel pour manger, dormir, jouer, mais je veux pouvoir faire toutes ces choses avec enthousiasme. »*
>
> ANISH, ROYAUME-UNI



Nous éprouvons un sentiment d'accomplissement lorsque nous atteignons ce niveau de productivité et d'efficacité, qu'il émane du travail, des études ou de nos loisirs, depuis l'organisation d'un dîner qui restera dans les mémoires à la pose de la dernière pièce d'un puzzle.

> *« Dans mon appartement, je peux être un adulte, j'ai mes quatre murs, je prends soin de moi, je fais partie de la société tout en prenant mes propres décisions. »*
>
> JELDOS (Allemagne)

Abi (Royaume-Uni)

Nos maisons ne sont pas toujours à la hauteur

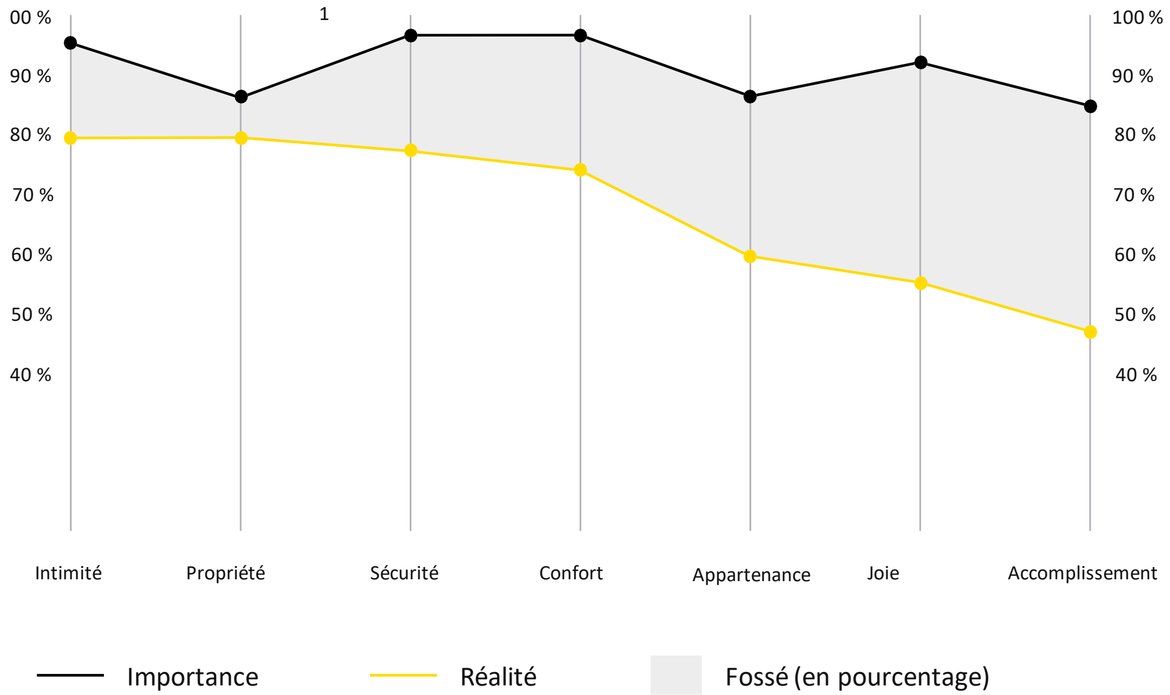
Même lorsque nous regardons vers l'avant et pensons à notre maison idéale, nous imaginons souvent un endroit qui nous permette de nous accomplir et qui suscite notre enthousiasme.

Un endroit où retirer nos chaussures, nous libérer l'esprit et nous concentrer sur les choses qui nous rendent joyeux et épanouis.

Mais quels que soient notre lieu et notre mode de vie, il existe un écart persistant entre ce que nous attendons de notre maison et ce qu'elle nous procure, surtout quand il s'agit de ces nouveaux besoins majeurs que sont l'enthousiasme et l'accomplissement.

Ce fossé diffère selon les pays.

72 % des personnes interrogées au Japon estiment que leur maison est l'endroit qui suscite chez elles le plus de joie. L'Espagne se situe de l'autre côté du spectre, avec seulement **43 %**.



54 %

des gens indiquent que le plus important dans une maison, c'est de pouvoir s'y détendre. Cet aspect est plus marqué au Japon **(66 %)**, mais moins en Inde **(22 %).**

Néanmoins, malgré tout l'amour que nous mettons dans notre intérieur, celui-ci n'est pas toujours à la hauteur.

59 %

des personnes interrogées en Thaïlande indiquent que leur maison est l'endroit où elles ressentent le plus un sentiment d'accomplissement. C'est le pays dans lequel ce pourcentage est le plus élevé. Contrairement à la Corée du Sud, qui recueille le pourcentage le plus faible (**29 %**).

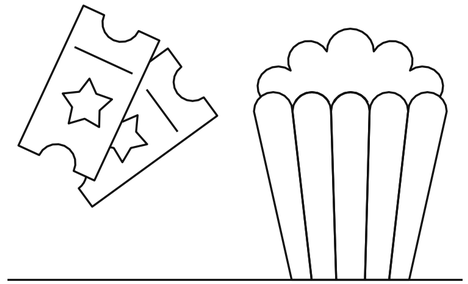
72 % des Japonais interrogés indiquent que leur maison est l'endroit qui suscite chez eux le plus de joie

contre **43 %** seulement en Espagne

Tomohiro (Japon)

Une maison transformée en havre de paix revêtira davantage d'importance

En ces temps de restrictions, nous devrions passer plus de temps chez nous pour réaliser des économies.



43 %

des personnes interrogées s'attendent à ce que leurs loisirs et leurs centres d'intérêt extérieurs soient mis en péril si le coût de la vie augmente de façon significative.

21 %

des personnes interrogées s'attendent à ce que leur stabilité professionnelle soit mise en péril.

Or, si les écarts au niveau de l'enthousiasme et de l'accomplissement persistent, cela risque d'être difficile au cours
des mois et des années à venir.

Selon une majorité de personnes interrogées, les loisirs à l'extérieur sont le domaine qui sera le plus impacté, plus encore que la stabilité professionnelle.

Karin (Allemagne)

Après les interminables restrictions entre nos quatre murs pendant la pandémie de Covid-19, nombreux sont ceux qui n'aspiraient qu'à s'adonner à leurs loisirs et leurs centres d'intérêt à l'extérieur de leur chambre, maison ou appartement. Mais les sorties étant compromises, un autre havre de paix semble inévitable et nous pourrions commencer à percevoir les effets des espaces qui ne répondent pas à nos besoins fonctionnels et émotionnels.

Ainsi, que nous soyons passionnés de point de croix ou de fitness, nous avons besoin de solutions abordables pour en profiter et nous épanouir
chez nous à l'avenir.

Les divers modes de vie à la maison

Naturellement, nous ne parvenons pas toujours à nos fins.

Nous avons parfois l'impression d'avoir les mains liées. Il n'est donc guère surprenant que les personnes avec qui nous vivons et nos lieux de vie déterminent si notre intérieur répond à nos besoins émotionnels.

> *Les personnes qui vivent avec des colocataires ou en famille sont les plus frustrées en matière d'enthousiasme, d'accomplissement, voire, étonnamment, d'appartenance.*

Les personnes vivant en résidence, dans des appartements partagés, des chambres louées ou chez leurs parents éprouvent des difficultés à s'épanouir chez elles. Une mauvaise nouvelle pour quiconque tente d'étudier ou de travailler à la maison.

La propriété affecte également la façon dont nos besoins émotionnels sont satisfaits.

Neuf personnes sur 10

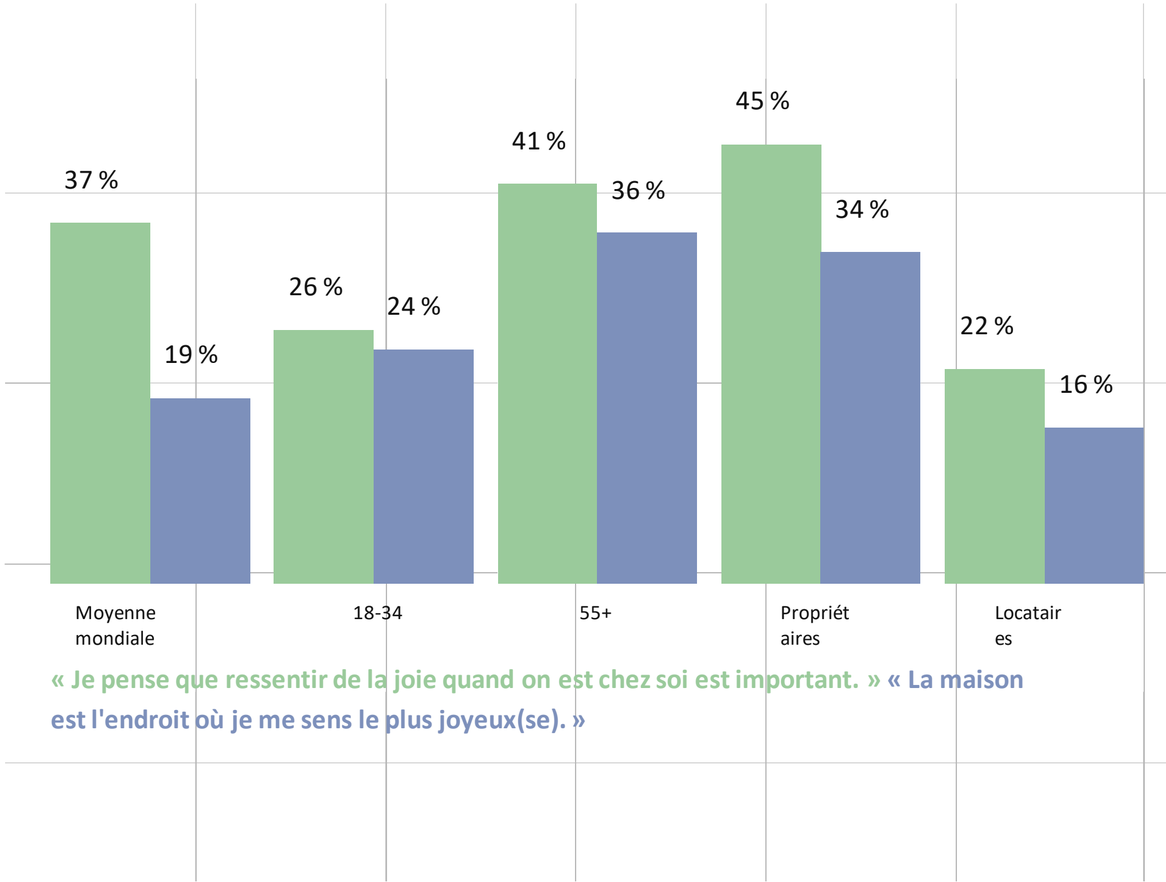
estiment qu'il est important d'aimer sa maison, mais seules **cinq personnes sur 10** l'apprécient réellement. Ce ratio passe à **huit personnes sur 10** parmi les propriétaires.

Pour ceux que ces écarts dépriment, qu'ils se rassurent.

En vieillissant, nous avons tendance à mieux contrôler notre logement, principalement parce que nous le possédons ou que nos relations changent. Dans les faits, en comparaison avec l'ensemble des groupes d'âges, ce sont les personnes plus âgées qui sont les plus susceptibles de contrôler l'organisation et l'aspect de leur logement.
Tout ceci contribue à combler ces écarts et à nous faire sentir mieux chez nous.

Alors que les plus jeunes et les plus âgés s'enthousiasment de façon équivalente **(88 %)**, c'est le groupe d'âge intermédiaire qui ressent particulièrement ce besoin.

Il existe une différence similaire entre les propriétaires et les locataires, ceux qui possèdent leur logement étant plus susceptibles de l'apprécier.



« Je pense que ressentir de la joie quand on est chez soi est important. » « La maison est l'endroit où je me sens le plus joyeux(se). »

Marqus (États-Unis)

Tout n'est pas parfait, à la maison comme à l'extérieur.

Mais nous aimons notre maison, dans laquelle nous pouvons nous épanouir encore davantage si nous nous y impliquons.

CHAPITRE 2 :

Une maison qui nous ressemble

Tomohiro (Japon)

Savoir s'exprimer chez soi est bénéfique

Karin (Allemagne)

Au mieux, la maison agit comme un miroir et reflète notre identité.

Cela signifie que lorsque nous parcourons notre maison du regard, nous voyons le reflet de notre personnalité. Avec des photos d'aventures passées ou un autel dédié à nos ancêtres, ce qui revêt de l'importance à nos yeux est représenté dans notre espace de vie.

58 %

des personnes interrogées estiment que leur maison reflète leur personnalité. Les personnes qui estiment que leur maison reflète leur personnalité sont

1,5 fois

plus susceptibles de l'apprécier.

> *« Mes amis diraient que cet appartement, c'est tout moi. »*
>
> CHRIS, ROYAUME-UNI

Karin (Allemagne)

> *« Quand on entre, on sait tout de suite que je vis ici. Franck Zappa est partout. Quel dommage qu'il soit parti si vite. Sa musique m'accompagne depuis mes 17-18 ans. »*
>
> KARIN, ALLEMAGNE

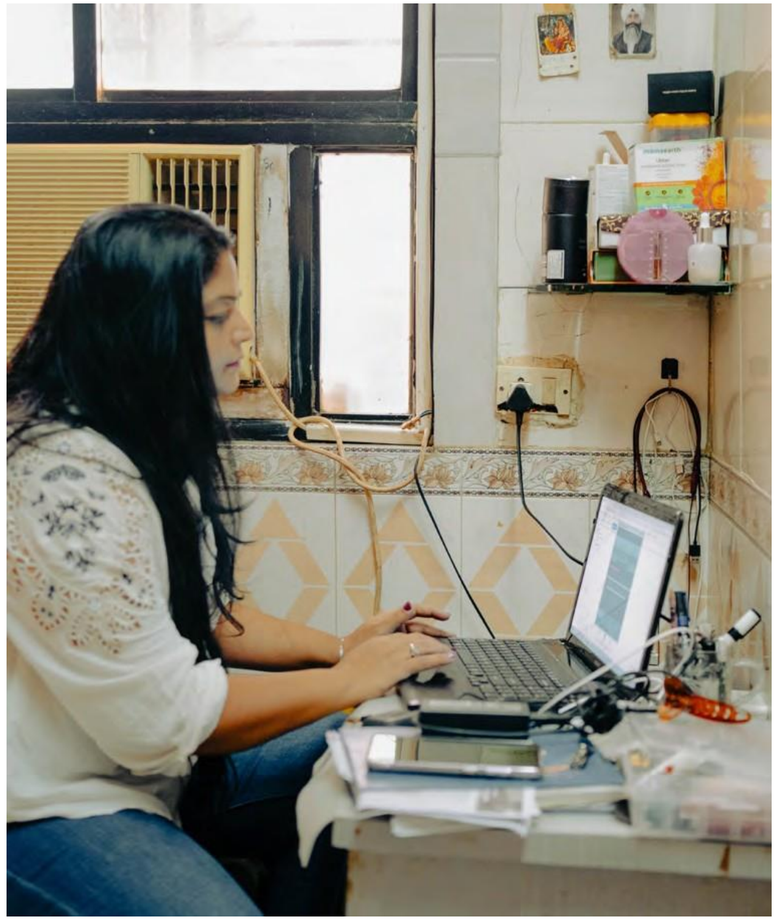
La cerise sur le gâteau, c'est qu'une maison qui reflète notre personnalité est également bénéfique pour nous.

Les personnes qui estiment que leur maison reflète leur personnalité sont presque **deux** fois plus susceptibles de convenir qu'elle est également source de bien-être mental.

52 % des personnes dont la maison reflète la personnalité estiment qu'elle contribue également à leur bien-être mental. Ce pourcentage chute à **30 %** parmi les personnes qui ne trouvent pas que leur maison reflète leur personnalité.

Notre maison, un miroir inégal

Notre identité et notre lieu de vie se reflètent dans notre maison.



Mehek (Inde)

Seulement

six personnes sur 10

estiment que leur maison reflète leur identité.

Plus nous vieillissons, plus notre maison reflète notre personnalité :

Seulement

la moitié

des jeunes estiment que leur maison reflète leur personnalité, un ratio qui atteint presque **deux tiers** chez les plus de 55 ans.

Les femmes se sentent mieux représentées chez elles que les hommes :

62 %

des femmes ont l'impression que leur maison reflète leur identité, contre **54 %** seulement pour les hommes.

Propriétaires versus locataires :

62 %

des propriétaires indiquent que leur maison reflète leur identité, contre **42 %** pour les locataires.

Et même notre pays modifie notre expérience :

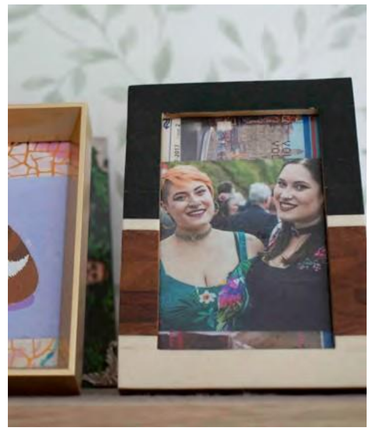
69 %

des personnes interrogées en Malaisie et aux Philippines estiment que leur maison reflète leur personnalité, contre seulement **51 %** au Royaume-Uni, **37 %** au Japon et **23 %** en Slovaquie.

Le niveau de revenu a également un fort impact :

63 %

des personnes à haut revenu estiment que leur maison reflète leur personnalité, contre seulement **56 %** pour les personnes à faible revenu.



Abi avec sa sœur Hannah (Royaume-Uni)

Les médias ne reflètent pas toujours nos vies à la maison

Comment aménager une maison qui montre notre véritable personnalité, quels que soient notre situation familiale ou notre niveau de revenu ?

Il peut être difficile de trouver de l'inspiration, surtout quand nos modes de vie ne sont pas représentés dans les médias.

Les médias représentent souvent des intérieurs considérés comme « parfaits » pour la société, mais qui ne trouvent pas d'écho chez un grand nombre de personnes.

48 %

des personnes interrogées indiquent que leur mode de vie à la maison est rarement représenté dans les médias.

« Je ne me sens pas représenté du tout... homosexuel dans la quarantaine, je n'ai jamais vu de publicités s'adressant aux personnes comme moi... nous nous efforçons de mettre en avant le célibat, mais cela ne se reflète pas dans les intérieurs présentés. »

CHRIS, ROYAUME-UNI

RENCONTRE AVEC SIETSKE GERLA

Comment utiliser le design intérieur pour exprimer son identité ?

Sietske Gerla, manager en design intérieur chez IKEA, prodigue des conseils pour trouver son style grâce à un fil conducteur parmi ses objets préférés.

« Je considère le design intérieur comme un moyen d'aménager l'espace pour y exposer les choses que vous aimez et qui vous rendent heureux. Si votre maison reflète votre identité, c'est parce que vous vous sentez capable de faire ce qui est important pour vous.

Si vous ne parvenez pas à déterminer votre style de design intérieur, rassemblez quelques objets qui ont de l'importance à vos yeux et gardez un fil conducteur. Il peut s'agir d'une certaine palette de couleurs ou d'une connexion avec la nature. Ensuite, demandez-vous si cela a toujours été en vous ou si c'est la tendance du moment.

Je vous encourage à considérer votre design intérieur sur le long terme, et pas seulement en fonction de la mode. Il reflètera mieux votre personnalité
et vous permettra de limiter vos dépenses.

Voici ensuite quelques astuces simples pour modifier votre maison au gré des saisons ou des vacances de façon simple et abordable. Acheter du tissu
au mètre et non de nouvelles nappes, par exemple, vous permettra de réutiliser le tissu de multiples façons, comme pour construire une cabane pour vos enfants ! »

COUP DE PROJECTEUR

Vivre *avec* soi-même

Vivre seul a toujours été mal vu et associé à l'isolement et l'absence de relations.

Mais **13 %** des personnes interrogées indiquent avoir décidé de vivre seules au cours de l'année précédente. Pour beaucoup, cela peut être une expérience libératrice qui leur permet de se concentrer sur leurs propres besoins.

C'est exactement le message de Karin, 64 ans (Allemagne). Aujourd'hui, habitant seule après avoir vécu en famille, Karin explique qu'elle apprécie désormais l'espace supplémentaire dont elle dispose pour se concentrer sur elle :

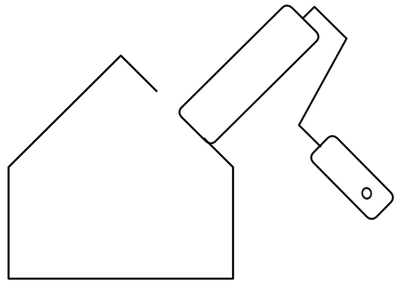
« Avant, ma maison était très fonctionnelle. Je prenais moins soin de moi, je négligeais ma maison, je n'avais ni décorations, ni plantes, ni objets qui comptent pour moi. Aujourd'hui,
les choses ont changé parce que je me suis apaisée, je passe plus de temps chez moi. Je vis seule. Je me sens totalement différente, je mets l'accent sur les valeurs émotionnelles dans ma maison et soigne chaque détail. »

KARIN, ALLEMAGNE

Karin (Allemagne)

Nous nous inspirons de véritables personnes dans leurs véritables logements

Pour changer notre maison, nous avons d'abord besoin de connaître les possibilités. À cette fin, nous nous inspirons de personnes que nous connaissons et en qui nous avons confiance.



Devant une liste de sources connues d'inspiration pour la maison, dont les réseaux sociaux et les émissions de télévision, plus d'**une personne sur quatre** ont déclaré ne recourir à « aucun de ces contenus » pour stimuler leur imagination. Ainsi, nombreux sont ceux qui peinent à identifier les sources d'inspiration pour la maison.

Lorsque nous sommes inspirés, voir de véritables personnes qui sont arrivées à leurs fins nous incite à suivre leur exemple. Cela nous donne des idées de ce que nous pouvons faire, tout en nous donnant la confiance dont nous avons besoin pour y arriver, tranquillement.

Principales sources d'inspiration :

N° 1 : Émissions de télévision sur la rénovation de maisons **(24 %)**

N° 2 : Magasins physiques de home furnishing **(22 %)**

N° 3 : Maisons des amis **(19 %)**

« Ce serait bien d'avoir des idées réalistes sur la façon d'harmoniser la vie de famille à la maison. »

ANISH, ROYAUME-UNI

Néanmoins, nos sources d'inspiration diffèrent selon notre âge.

Plus nous vieillissons, plus nous sommes susceptibles d'être inspirés par des émissions de télévision, des boutiques et des magazines. Plus jeunes, nous nous inspirons davantage des maisons de nos voisins et amis et sommes plus enclins à consulter les réseaux sociaux et les podcasts.

Abi (Royaume-Uni)

TROUVER LE DÉCLIC EN MATIÈRE D'INSPIRATION

Karin (Allemagne)

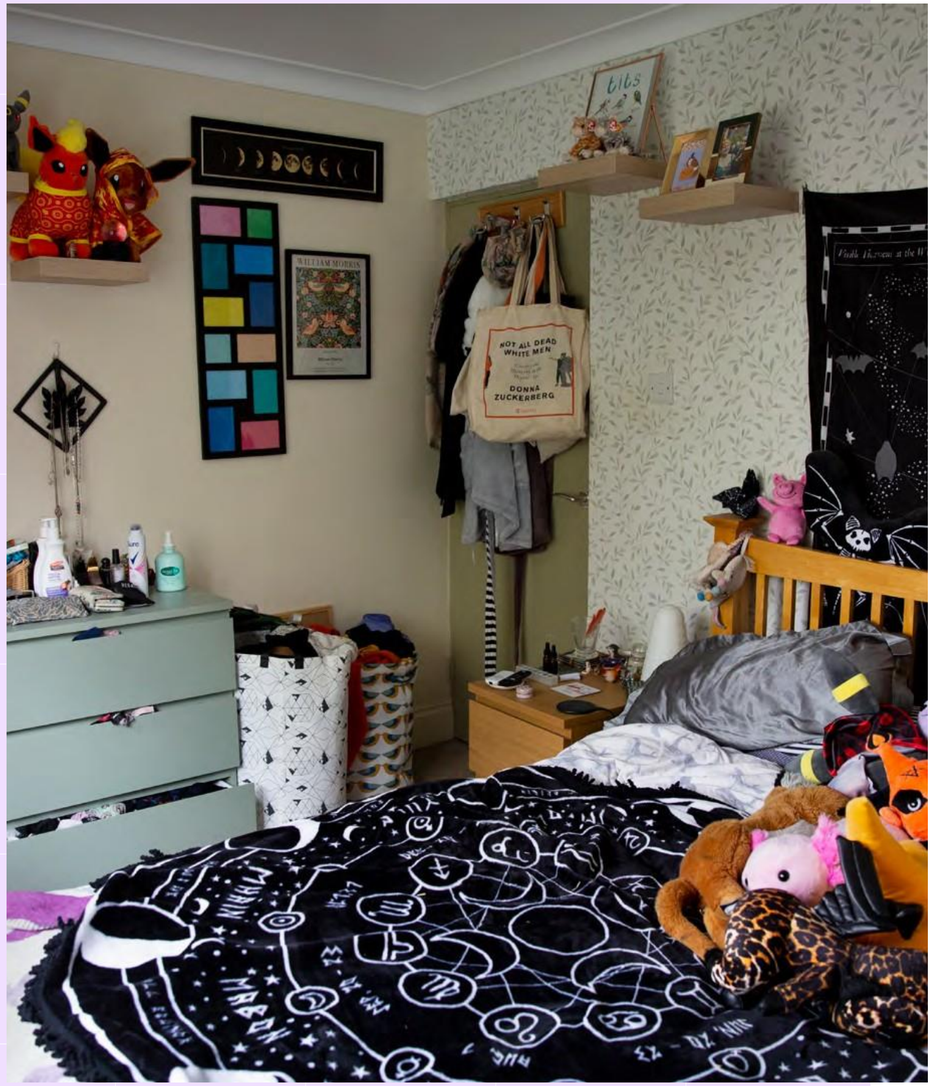
Lorsque nous trouvons ce déclic en matière d'inspiration, lorsque notre personnalité semble se dégager de chaque coin de chaque pièce, nous prenons soins de notre belle maison, qui nous le rend bien.

Il peut être plus facile de créer notre maison idéale que nous le pensions.

CHAPITRE 3 :

Le pouvoir des objets préférés

Les choses qui comptent ont leur importance



Peu importe l'intensité de notre amour pour notre conjoint ou pour le nouvel adorable chiot de la famille, c'est ce que notre maison recèle, plus que les personnes, qui reflète notre personnalité.

Qu'il s'agisse de meubles ou de magnets pour le frigo, nos objets deviennent des albums riches en souvenirs, qui célèbrent notre vie et dont l'objectif est plus important que celui pour lequel ils ont été conçus.

42 %

des personnes interrogées indiquent que ce sont les objets qu'elles ont acheté qui permettent à leur maison de refléter leur personnalité, contre seulement **32 %** pour les personnes dont elles partagent la vie.

> *« Cela ne fait que quelques mois que je vis ici, mais j'adore cette pièce. J'ai récupéré beaucoup d'affaires et j'ai tout aménagé. C'est comme une forteresse. »*
>
> ISHIDA, JAPON

Toutefois, les personnes avec lesquelles nous vivons ont un impact sur nos priorités.

Pour les personnes qui vivent seules, en famille ou avec des colocataires, les objets préférés qu'elles ont achetés sont très importants.

Pour les personnes qui ont un conjoint ou des enfants, les gens qui les entourent sont la priorité.

Pour ceux qui vivent avec des petits-enfants ou des frères et sœurs, disposer de place pour les besoins et les centres d'intérêt de chacun est le plus important.

Mais à tous les niveaux, nos précieuses affaires font systématiquement partie des trois principaux facteurs pour transformer sa maison en chez-soi.

> *« J'aime réaliser des maquettes de voitures. Je les expose. J'adore également collectionner les voitures miniatures de luxe disponibles dans le commerce, que j'expose actuellement à côté de mes propres créations. Elles sont tellement précieuses à mes yeux que je n'ose même pas y toucher. »*
>
> TOMOHIRO, JAPON

Nous voulons nous rappeler nos souvenirs marquants

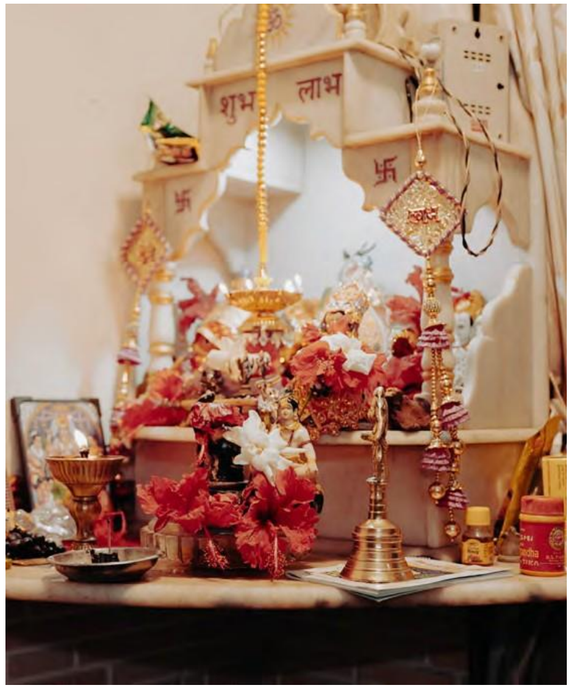
Pour presque une personne sur trois, les objets évoquant des souvenirs et des expériences sont importants pour que la maison reflète sa personnalité.

Nos trésors, lorsque nous les exposons, nous connectent avec les cultures, les communautés et les traditions avec lesquelles nous sommes fiers d'être identifiés.

En Inde, la religion est un élément essentiel de l'identité de nombreuses personnes. En Inde, la religion est un élément essentiel de l'identité de nombreuses personnes. Il est souvent normal de dédier un espace de la maison aux temples et aux sanctuaires, qui reflètent une partie de leur identité ancrée dans la religion.

« Mon objet favori ici est ce temple. C'est un endroit particulier où je passe une partie importante de ma journée. »

MEHEK, INDE



Au Japon, nous avons parlé à des personnes considérant les articles d'aménagement de la maison comme des objets précieux, souvent transmis de génération en génération. L'aménagement de la maison devient alors une constante dans leurs maisons et leurs vies, passant d'une maison à l'autre en cas de déménagement jusqu'à ce que les produits soient inutilisables.

Pour les personnes vivant loin de leur lieu de naissance, les objets exposés font office de fil rouge qui les relie à des temps passés et des lieux éloignés.

« Tous les objets de mon appartement sont des souvenirs de vacances, souvent en Scandinavie, ou de concerts et de festivals. »

KARIN, ALLEMAGNE

Le pouvoir des objets s'étend jusqu'aux meubles

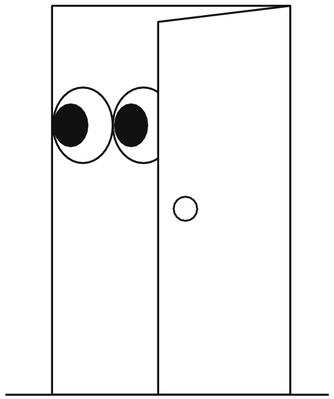
Ce ne sont pas seulement les souvenirs et les babioles ornant notre maison qui reflètent notre identité ; leur charge émotionnelle s'imprègne également dans les meubles qui les mettent en valeur.

Tomohiro (Japon)

Débordant de coupes et autres prix, même notre vieille bibliothèque contribue à notre sentiment d'accomplissement. Et une table bancale ornée de photos de nos vacances préférées nous fait revivre le meilleur été de tous les temps.

> *« J'ai une vitrine IKEA dans laquelle j'expose mes objets préférés, comme mon équipement de DJ, mes chaînes stéréo, mes figurines et mes appareils photo. Je vois beaucoup d'objets que j'aime dedans et cela me motive au quotidien. »*
>
> HIGUCHI, JAPON

Le fait que nos objets en disent long sur nous explique pourquoi **une personne sur 20** admet avoir regardé discrètement dans les affaires d'autrui l'an dernier...



L'Inde est un pays où la curiosité fait rage et où le fait de jeter un œil dans les tiroirs et les placards est **multiplié par trois.**

Les objets peuvent être source de tension

Nous ne voyons pas toujours nos affaires avec des lunettes roses. Elles deviennent parfois source de tension dans les maisons.

« Je vous demanderais de fermer les yeux et de passer sans regarder. Ou simplement de fermer la porte. Ma chambre d'ami n'en mérite pas le nom. Elle est si affreuse que j'évite d'y passer et que je me sens mal à l'aise lorsque les autres voient le désordre qui y règne. » - Grit, Allemagne

Quatre personnes sur cinq

sont régulièrement frustrées par l'aspect de leur intérieur.

Le fait d'avoir trop d'affaires est l'un de nos principaux ennuis. Le désordre complique le ménage et agit comme un écran de fumée qui empêche notre maison de refléter notre véritable identité.

Les cinq premières frustrations domestiques dans le monde entier sont les suivantes :

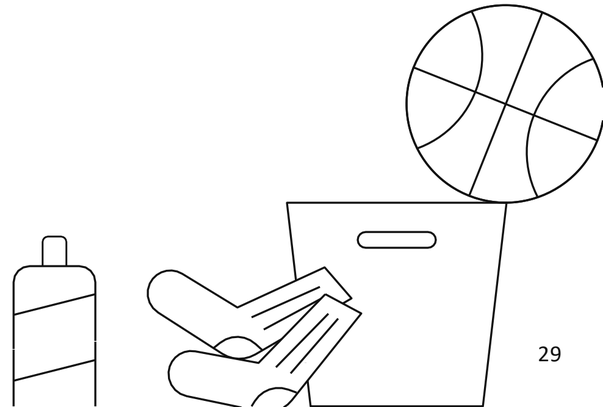
N° 1 : Une pièce sale ou en désordre **(25 %)**

N° 2 : Les corvées domestiques **(23 %)**

N° 3 : Trop de choses sans place attitrée **(21 %)**

N° 4 : Manque de place pour ranger les affaires **(19 %)**

N° 5 : Ce que chacun entend par « désordre » dans la maison **(17 %)**



SOLUTIONS PROPOSÉES PAR LE PLUS GRAND NOMBRE

Frustrations domestiques

Des chambres qui restent propres à l'organisation d'un espace dédié à la créativité, des personnes comme Abi, Tomohiro et Mehek trouvent des moyens pratiques de surmonter leurs frustrations domestiques.

> *« Je dirais que ma plus grande frustration est l'espace et son exploitation. Nous avons fait des compromis, mais cela reste ma plus grande frustration... J'aimerais que notre maison soit plus grande. Mais c'est impossible. C'est pourquoi nous changeons tout dedans. Nous essayons d'aménager des espaces qui nous conviennent au lieu de créer des espaces qui n'existent pas. »*
>
> ABI, ROYAUME-UNI

Des habitudes de rangement sous le signe de la créativité :

« Les jouets envahissent la maison. Des boîtes de rangement sont à disposition et permettent aux enfants d'y ranger leurs affaires après avoir joué. « Nous chantons une comptine sur le rangement parce que les enfants n'écoutent pas toujours ce qu'on leur dit » - Tomohiro, Japon

Tomohiro et son fils (Japon)

Exploiter pleinement chaque espace :

« Nous avons de multiples boîtes et étagères et tout objet a une place qui lui est dédiée. Nous avons utilisé l'ensemble des surfaces et chaque chose est à sa place. » - Abi, Royaume-Uni

Un seul mot d'ordre : anticiper :

« Lorsque vous vivez avec votre famille, dans votre maison, vous avez toujours l'impression de manquer de place... Je choisis des objets nécessitant moins d'organisation.
Je préfère acheter des choses plus faciles à utiliser pour chaque membre de la famille. - Mehek, Inde

La sœur d'Abi, Hannah (Royaume-Uni)

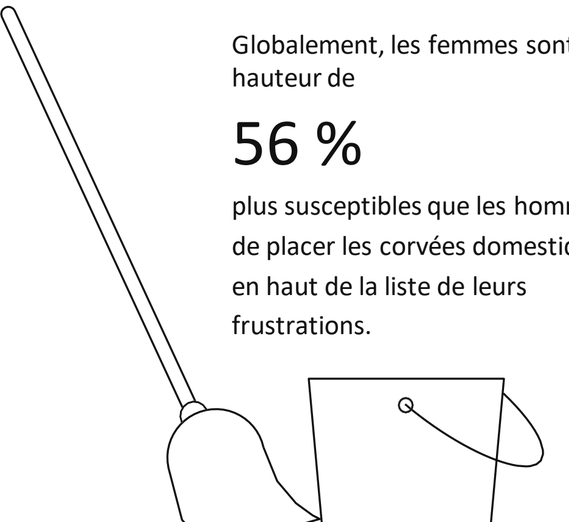
Tout doit être impeccable :

« Oui, nous mettons en place un roulement. Hannah s'occupe de la cuisine. Je passe l'aspirateur et Rob nettoie la salle de bain. » - Abi, Royaume-Uni

Notre maison, un endroit encore marqué par le genre

Quand il s'agit de récurer les lavabos ou de passer la serpillière, la différence entre les hommes et les femmes est encore flagrante dans nos maisons.

Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de se sentir représentées à la maison, mais également de se voir reléguées au ménage.



Globalement, les femmes sont à hauteur de

56 %

plus susceptibles que les hommes de placer les corvées domestiques en haut de la liste de leurs frustrations.

Au Japon, cette différence est multipliée par deux : les femmes sont deux fois plus susceptibles que les hommes d'être frustrées par les corvées domestiques **(23 % contre 10 %).**

Aux Philippines cependant, la tendance s'inverse, avec quasi aucune différence entre la frustration des hommes et des femmes concernant les corvées ménagères **(22 % contre 21 %).**

Tomohiro et sa femme (Japon)

RENCONTRE AVEC TYLER MOORE

Comment répartir les tâches de rangement et de ménage ?

Tyler Moore, bien connu pour partager ses conseils inspirants en matière d'organisation à la maison sous le compte @TidyDad, explique comment impliquer tout le monde dans les tâches ménagères.

« Lorsque plusieurs personnes vivent sous le même toit, cela peut sembler insurmontable pour une seule personne de ranger, de trier et de nettoyer la maison. Tout le monde participe au désordre, tout le monde peut donc apprendre à ranger, homme ou femme.

La solution consiste à engager une discussion avec les personnes avec qui vous vivez pour déterminer un mode de collaboration. Il est utile de connaître les tâches que font naturellement les personnes avec lesquelles vous vivez, tout comme les corvées plus ou moins agréables. Ensuite vient le temps des compromis et du partage de la charge de travail.

Une autre solution consiste à établir des habitudes familiales à mettre en œuvre systématiquement
pour les tâches ménagères. Diviser les tâches les plus contraignantes en tâches plus simples à exécuter est une bonne stratégie. Une série de tâches quotidiennes,hebdomadaires et mensuelles peut vous aider à garder une maison propre sans contrainte. »

Le désordre est l'affaire de tous

Quand on constate les multiples frustrations liées au rangement, il n'est pas surprenant que le fait de garder une maison propre et bien rangée soit une priorité dans le monde entier.

« Il y a des tubes de dentifrices et des verres à dents pour toute la famille autour du lavabo, car on n'a aucun espace de rangement. Je voudrais une solution pour ranger mes produits d'hygiène et autres accessoires. »

TOMOHIRO, JAPON

Même si l'angoisse du désordre est universelle, ses causes et les solutions possibles varient. Certains veulent que leur maison semble rangée. D'autres manquent d'espace de rangement. D'autres encore ont pour culture de garder leurs objets toute la vie. Il n'y a pas de formule universelle pour expliquer l'accumulation régulière et parfois mystérieuse du désordre.

Lors de nos visites d'habitat dans le monde entier, de nombreuses personnes nous ont fait part de problèmes culturels fréquents :

Aux **États-Unis**, les espaces en désordre sont souvent source de tension et d'anxiété. Les gens souhaitent plus de rangement et de surfaces nettes.

Au **Japon**, les maisons, souvent plus petites, ne permettent pas d'ajouter de solutions de rangement.

En **Allemagne**, les gens sont confrontés au manque de rangement et gênés par les espaces en désordre.

Et en **Inde**, certains font l'acquisition de nouveaux produits sans jeter les anciens. D'autres continuent même à entasser des affaires lorsqu'ils emménagent dans une maison plus grande.

RENCONTRE AVEC JOSEPH R. FERRARI

Pourquoi trouvons-nous si difficile de ranger nos maisons ?

Deacon Joseph R. Ferrari, PhD, professeur émérite de psychologie à l'université DePaul de Chicago, nous explique comment ranger nos maisons.

« Pourquoi est-ce que je considère cela comme des « affaires » quand d'autres n'y voient que du « désordre » ?
C'est une question de perception. C'est notre perception de la quantité de biens qui impacte la façon dont nous les rangeons.

De nombreuses personnes se sentent submergées par l'ampleur de la tâche et l'absence d'organisation de leurs affaires. Alors elles évitent de s'y atteler. Et parce que nous vivons souvent avec d'autres personnes, une décision visant à jeter un objet implique souvent l'accord de tous et les autres peuvent ne pas être prêts ni aptes à passer à l'acte.

La solution consiste à organiser les choses avant de les ranger. Avant de choisir de jeter un objet, touchez-le. Le toucher peut déclencher une émotion positive et changer votre état d'esprit. Ne vous laissez pas aspirer par l'état d'esprit « plus, c'est mieux ». Le souhait doit aussi relever du besoin. »

UNE PLACE MÉRITÉE

En rangeant nos affaires et en libérant de la place pour nos objets les plus précieux, nous faisons de notre maison une partie de nous-mêmes.

Et c'est une aubaine pour notre identité et notre bien-être. Pour un impact optimal et pour que notre maison reflète notre personnalité comme une boule à facettes géante, il reste un élément à prendre en compte...

CHAPITRE 4 :

Des espaces aux fonctions établies

Marqus avec sa femme Eva et leur chien Carrie (États-Unis)

Trouver de la place pour soi

La femme de Marqus, Eva, et leur chien Carrie (États-Unis)

Le fait de disposer de place pour répondre à nos besoins et nous consacrer à nos centres d'intérêt contribue pour beaucoup à créer une maison qui nous ressemble.

Nous ne recherchons pas pour autant la plus grande maison en ville. Nous devons simplement savoir que nous pouvons utiliser l'espace dont nous disposons pour en faire ce que nous voulons.

Abi avec sa sœur Hannah (Royaume-Uni)

40 %

des personnes interrogées estiment que l'espace dédié aux besoins et aux centres d'intérêt est important pour que leur maison reflète leur personnalité.

Presque

une personne sur trois

estime que sa maison idéale doit l'aider à mieux exploiter l'espace disponible.

Cela ne signifie pas pour autant que toutes les pièces doivent s'adapter à chaque scénario. Nous ne cherchons pas à transformer nos chambres en espaces de travail ni en salles de sport. Nous ne voulons pas lire, jouer de la guitare, ni étendre le linge dans nos chambres d'ami. Avec la pandémie, nous en avons demandé plus à nos logements. **Aujourd'hui, nous sommes frustrés par les pièces monofonctionnelles.**

Notre espace doit être « tout à fait juste »

Dans le même esprit que Boucle d'or, notre espace doit être « juste comme il faut ». Les pièces qui ne sont pas utilisées sont tout aussi frustrantes que celles qui le sont trop.

« À l'origine, [nous avions une chambre d'ami qui] était censée devenir un bureau pour la famille, mais nous avons déplacé le bureau dans une autre pièce et la chambre est restée vide. C'est maintenant une pièce qui ne sert à rien. Nous y avons mis une télévision, mais nous ne la regardons pas. On dirait une grande entrée. Je m'[y] sens mal à l'aise. » – Kikuchi, Japon

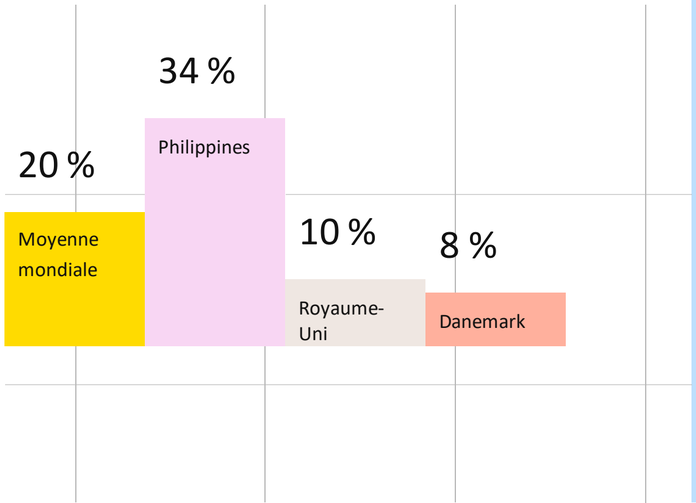
Toutefois, les pièces sans utilité peuvent sembler un luxe lorsqu'on manque de place. Compte tenu du nombre élevé de personnes en quête de place pour leurs affaires et leurs activités, libérer de l'espace pour adopter un mode de vie plus durable peut se révéler difficile.

Même si le changement climatique est l'une de nos trois principales préoccupations, des petits défis comme le fait de libérer une pièce pour les poubelles de recyclage peuvent sembler rédhibitoires. Et pour les locataires, c'est encore plus dur, voire impossible, d'entreprendre des rénovations appropriées.

Seule

une personne sur cinq

estime que sa maison l'aide à vivre de façon plus durable. Mais le lieu de vie a un impact considérable sur ce plan.



RENCONTRE AVEC CLIFF TAN

Comment rendre nos pièces de vie plus fonctionnelles ?

Selon le fondateur du Dear Moderne Cliff Tan, qui a élaboré une pratique architecturale basée sur le feng shui visant à optimiser les espaces intérieurs, la clé du problème est l'énergie, et non la fonction.

« Au lieu des usages spécifiques, le feng shui définit un espace par son énergie et son association émotionnelle. Par exemple, même si un bureau est une pièce très spécifique, il peut véhiculer différentes énergies. Il peut se transformer en lieu calme pour lire et se concentrer en toute intimité, ou devenir plus dynamique en accueillant des échanges avec des collaborateurs.

Ainsi, pour les pièces multifonctionnelles, les niveaux d'énergie doivent être similaires. Si nous définissons nos espaces par leur énergie et leurs connexions émotionnelles et les utilisons de façon cohérente, ils seront davantage appréciés et ne seront plus négligés. »

La quête de place et d'intimité

Prioriser l'espace pour adopter un mode de vie plus durable n'est pas la seule difficulté.

Plus on est nombreux à vivre sous le même toit, plus la maison doit pourvoir à de nombreux besoins. Atteindre le juste équilibre entre la fonction définie d'une pièce et sa flexibilité est un véritable défi, notamment avec des enfants. Nous avons tendance à prioriser l'espace pour les enfants, en sacrifiant celui dédié à nos propres loisirs et à notre bien-être, en dehors de notre statut de parent.

> *Au Japon, un père qui a renoncé à son propre espace pour ses enfants a souvent du mal à se sentir lui-même sous son propre toit.*

> *Aux États-Unis, la présence des enfants dans la maison familiale a créé une incertitude quant à l'utilisation des espaces.*

Certains expriment une partie spécifique de leur identité dans des pièces définies. Par exemple, une femme a trouvé refuge dans la salle de bain. C'est la seule pièce où elle pouvait être femme et non épouse ou maman.

Dans les faits, disposer d'un endroit chez nous pour nous isoler des autres est vital, mais difficile.

Seulement

4 personnes sur 10

estiment que leur maison leur procure l'intimité dont elles ont besoin. Ce chiffre tombe à **3 personnes sur 10** pour celles qui louent une chambre.

Plus d'**une personne sur 10** s'est isolée des autres membres de la maison. Et ce chiffre passe à presque **une personne sur trois** pour les personnes qui possèdent un serpent !

Tomohiro (Japon)

Même si nous vivons seuls, nous pouvons avoir des difficultés à préserver notre intimité vis-à-vis de nos voisins. Au Royaume-Uni, nous avons rencontré Chris. Chris adore son balcon, mais la proximité avec ses voisins le rend mal à l'aise.

Être capable **de fermer une porte ou d'enfiler des écouteurs** pour signaler qu'on ne veut pas être dérangé améliore le bien-être mental. Bien installés dans notre espace privé, nous pouvons être nous-mêmes ou simplement trouver le bon état d'esprit pour avancer.

> *« Même si les enfants sont excités ou bruyants, si je pénètre dans cette pièce, tant que la porte est fermée, je peux rester au calme... Cette pièce est un espace privé où je peux travailler et m'adonner à mes loisirs. Un espace privé est important, parce que je peux me concentrer sur les choses que j'aime sans être dérangé. »*
>
> TOMOHIRO, JAPON

Presque

une personne sur trois

admet avoir parlé toute seule chez elle au cours des 12 derniers mois.

22 % des personnes ont pris un repas au lit au cours des 12 derniers mois, un pourcentage atteignant **32 %** pour les 18-34 ans.

8 %

des personnes interrogées ont travaillé dans la salle de bain.

« Seuls, mais ensemble »

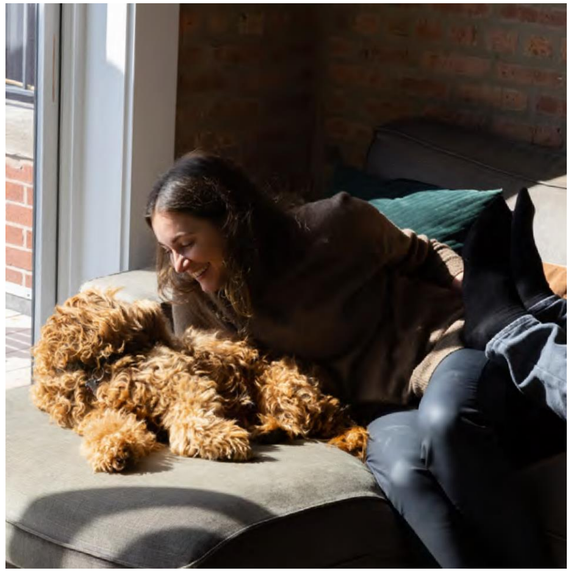
Dans les foyers composés de plusieurs personnes, nous recherchons un équilibre qui nous permette d'être « seuls, mais ensemble ».

Définir des frontières nous aide à nous épanouir, individuellement et collectivement.

> *« Installer des parois ouvertes et laisser les bruits circuler dans la maison améliore notre connexion. Si étroite et vaste à la fois, cette maison ressemble à quatre maisons superposées, mais qui nous rassemblent. »*
>
> NICOLA, ROYAUME-UNI

Pour y parvenir, nous cherchons des espaces qui ne nous isolent pas entièrement des autres.

Aux **États-Unis**, les gens ressentent le besoin de distinguer les espaces utilisés pour le travail et la vie privée, notamment en installant des limites physiques.



La femme de Marqus, Eva, et leur chien Carrie (États-Unis)

Au **Royaume-Uni**, le fait de créer différentes zones au sein des pièces garantit que les espaces utilisés pour le travail, le repos et le divertissement ne se chevauchent pas.

Tomohiro (Japon)

Au **Japon**, les gens aménagent des bureaux dédiés.

En **Inde**, on dédie des espaces pour les activités comme la prière, le yoga et la méditation. Le choix de l'espace peut être dicté par des facteurs
tels que l'orientation de la prière.

Mehek (Inde)

SOLUTIONS PROPOSÉES PAR LE PLUS GRAND NOMBRE

Des espaces qui accueillent plusieurs identités

Il peut être difficile de conserver un sens unique de l'identité lorsqu'on partage l'espace avec d'autres personnes.

En prenant la décision de s'atteler au problème, Abi, Karin, Marqus et ceux qui nous ont fait visiter leur maison ont tous fait des efforts pour parvenir au bon équilibre.

« Pouvoir tous vivre au même endroit signifie beaucoup pour moi. Et le fait que chacun mette sa propre patte, encore plus. » - Marqus, États-Unis

Un fonctionnement efficace :

« Rob travaille à la maison environ 80 % du temps, et Hannah et moi y travaillons une ou deux fois par semaine. Nous travaillons parfois ensemble sur le canapé. » - Abi, Royaume-Uni

Abi avec sa sœur Hannah (Royaume-Uni)

Un axe à suivre en matière de design :

« Ma femme et moi avons bien fait de mettre nos idées en commun. Nous ne sommes pas excentriques, plutôt discrets en matière de design et aimons le style contemporain. Cela allait de pair avec notre prise de décision. » - Marqus, États-Unis

Karin (Allemagne)

Des meubles qui conviennent à tout le monde :

« Je voulais un grand et long bureau en bois, qui puisse convenir pour tous les enfants, petits-enfants et pièces rapportées. » - Karin, Allemagne

Marqus (États-Unis)

Mais nous avons définitivement besoin d'espaces partagés aussi. Ils nous permettent de nous réunir pour façonner des souvenirs sur le long terme qui nous aident à aimer encore plus notre maison.

Il y a un espace commun que nous aimons particulièrement.

Des grand-mères aux colocataires, en passant par les enfants et nos amis à poils, nous sommes tombés éperdument amoureux de nos canapés moelleux. À tel point qu'ils sont dans la course pour dépasser la cuisine comme cœur de la maison. Nous y vivons des moments d'intimité, nous y installons pour lire ou faire une pause. C'est également autour d'eux que nous nous réunissons.

Abi avec sa sœur Hannah (Royaume-Uni)

Marqus (États-Unis)

> *« J'aime m'installer dans le canapé. Pour y regarder des matchs de basket. La vue sur le centre-ville est magnifique... C'est l'un de mes endroits préférés. »*
>
> MARQUS, ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, des endroits cosy sont particulièrement importants pour les plus jeunes qui façonnent leur identité, tout en ayant besoin d'appartenir à une famille.

RENCONTRE AVEC SIMONE BOSE

Comment aménager un espace répondant à nos propres besoins dans un endroit partagé ?

Simone Bose, conseillère enregistrée au BAPC et disposant d'un master en thérapie de couple, prodigue quelques conseils pratiques.

« Prendre soin de soi, c'est privilégier son individualité et sa tranquillité. Cela ne signifie pas toujours être seul, mais être avec vous-même.

Il est important d'engager des conversations ouvertes et honnêtes sur la gestion de l'espace avec les gens avec qui vous vivez, qu'il s'agisse de vos amis, de votre conjoint, de vos parents, voire de personnes que vous ne connaissez pas vraiment. Mais vous pouvez amener ces discussions différemment selon vos relations.

Par exemple, vous pouvez dire à votre conjoint pourquoi vous avez besoin de votre propre espace pour qu'il ne craigne pas d'avoir fait ou dit quelque chose d'incorrect. Avec les colocataires dont vous êtes moins proche, engager une conversation peut être difficile. Mais si vous pouvez les laisser expliquer ce dont ils ont besoin dans la maison ou l'espace collectif, vous serez plus à l'aise à l'idée d'exprimer vos propres besoins. »

La sœur d'Abi Hannah (Royaume-Uni)

Pour que notre maison reflète véritablement notre identité, elle doit inclure un espace répondant à nos besoins et dédié à nos centres d'intérêt.

Mais ce n'est pas une mince affaire. Les pièces doivent toujours avoir une fonction spécifique et fournir à chacun un endroit pour être seul, mais ensemble. Quoique, avec un canapé confortable, nous avons parcouru la moitié du chemin vers notre idéal.

Nos maisons, nos modes de vie

On est toujours mieux chez soi.

C'est là que nous nous détendons, que nous réunissons nos proches, que nous jouons, rions, que nous nous disputons (et nous réconcilions), et surtout, c'est là que nous nous sentons nous-mêmes.

C'est par nos objets préférés, les espaces que nous exploitons et les personnes avec qui nous vivons que nous créons des maisons uniques qui nous ressemblent.

Notre maison idéale est d'abord confortable. Et nous sommes déterminés à atteindre notre objectif.

Seulement

8 %

des personnes interrogées prêtent attention à ce que les autres pensent de leur mode de vie. Ce pourcentage atteint **17 %** en Thaïlande, où les gens sont le plus préoccupés par l'avis des autres, contre **3 %** seulement en Estonie.

Lorsque nos espaces de vie nous ressemblent, dans toute leur magnifique imperfection, ils ont un puissant impact positif sur la façon dont nous considérons notre maison. Et il ne fait aucun doute que lorsque nous nous sentons bien chez nous, nous sommes mieux équipés pour surmonter les obstacles qui se dressent sur notre chemin.

Tout le monde devrait trouver sa place sous son propre toit. Quelles que soient les personnes avec qui nous partageons notre vie, l'endroit où nous vivons et les besoins auxquels notre maison doit répondre, nous avons tous le droit de nous sentir nous-mêmes lorsque nous franchissons le seuil de notre maison.

Il est temps de s'approprier sa maison.

lifeathome.ikea.com

#MakeYourselfAtHome

La France en 10 chiffres

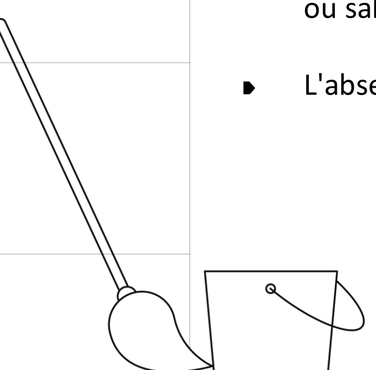
Les personnes qui estiment que leur maison reflète leur identité sont **1,5 fois** plus susceptibles de l'apprécier.

61 %

des personnes interrogées s'inscrivent dans cette catégorie, contre **51 %** parmi les jeunes. C'est insuffisant.

Nos **trois principales frustrations** à la maison sont les suivantes :

- Les corvées domestiques
- Une maison en désordre ou sale
- L'absence d''espace extérieur



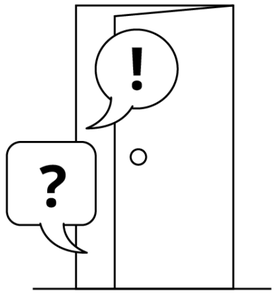
17 %

des personnes interrogées ont imaginé des prétextes pour pouvoir rester chez elles.

Seulement

38 %

estiment que leur maison leur procure l'intimité dont elles ont besoin. Ce pourcentage passe à **17 %** pour les personnes qui louent une chambre.



Les principaux facteurs qui aident les gens à se sentir eux-mêmes à la maison sont les suivants :

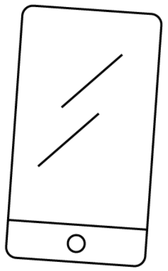
- **50 %** désignent les objets qu'elles ont achetés
- **35 %** privilégient les objets qui leur rappellent des expériences et des souvenirs
- **30 %** évoquent les membres de leur foyer
- **29 %** citent l'espace prévu pour satisfaire leurs besoins et se consacrer à leurs centres d'intérêt

81 %

des personnes interrogées estiment qu'il est important de ressentir de l'enthousiasme à la maison, mais seuls **47 %** y parviennent. Ce pourcentage passe à **55 %** parmi les propriétaires.

41 %

des personnes interrogées estiment que les médias reflètent rarement leur mode de vie à la maison.



29 %

des personnes interrogées apprécient davantage leur maison que l'année précédente.

Les **trois principales préoccupations** des gens sont les suivantes :

- Budget du ménage **(66 %)**
- Qualité de vie **(66 %)**
- Impacts du changement climatique **(66 %)**

53 %

des personnes interrogées s'attendent à ce que leurs loisirs et leurs centres d'intérêt extérieurs soient le plus impactés si le coût de la vie augmente de manière significative.

Seulement

6 % des personnes interrogées

prêtent attention à ce que les autres pensent de leur mode de vie.

Rencontrer les personnes avec qui vous avez fait connaissance au fil de ce rapport...

En plus d'avoir parlé à plus de 37 000 personnes et visité des maisons dans le monde entier, cinq personnes nous ont autorisés à les filmer et à les photographier.

Marqus, États-Unis

Ex-basketteur professionnel, Marqus vit avec sa femme Eva et leur chien Carrie. Le couple partage des goûts similaires en matière de design : épuré, moderne et minimaliste.

Mehek, Inde

Les habitudes quotidiennes sont importantes pour Mehek. Elle vit avec
sa fille, son mari et son beau-père, et trouve toujours le temps de prier trois fois par jour.

Tomohiro, Japon

Tomohiro vit avec sa femme et ses deux petits garçons. Même si les jouets de ses enfants traînent souvent
dans la maison, il prend plaisir à y pratiquer sa passion : la réalisation de maquettes de voitures.

Karin, Allemagne

Pour Karin, vivre seule, c'est le bonheur ! Elle expose fièrement tous les objets qu'elle adore, y compris ses souvenirs de Frank Zappa.

Abi, Royaume-Uni

Les cochons d'Inde règnent en maîtres chez Abi, un logement qu'elle partage avec sa sœur et le petit-ami de celle-ci. Même si l'appartement est petit, il existe une pièce dédiée à ses quatre cochons d'Inde.

Note technique :

L'étude quantitative a été menée par YouGov pour le compte de Ingka Holding B.V. – Groupe IKEA. YouGov est un groupe international de recherche et d'analyse de données. L'enquête quantitative Vie à la maison a été menée auprès d'un échantillon représentatif national composé de personnes de plus de 18 ans dans 37 pays. Au total, 37 405 entretiens ont été effectués. Nous nous sommes rendus dans les pays suivants :

Australie, Autriche, Belgique, Canada, Chine, Croatie, République tchèque, Danemark, Estonie, Finlande, France, Allemagne, Hongrie, Inde, Irlande, Italie, Japon, Lettonie, Lituanie, Malaisie, Pays-Bas, Norvège, Philippines, Pologne, Portugal, Roumanie, Serbie, Singapour, Slovaquie, Slovénie, Corée du Sud, Espagne, Suède, Suisse, Thaïlande, Royaume-Uni et États-Unis.

La collecte des données a été effectuée en juillet et en août 2022. Les données ont été pondérées pour les variables - sexe, âge et pays - suivant la taille de l'échantillon, sur la base d'une pondération idéale à partir des statistiques de chaque pays, de sorte que les résultats soient
représentatifs de la population par rapport au groupe cible.

Bases :
Tous les adultes = 37 405

©Ingka Holding B.V. 2022